

incompatibilité. L'humanité n'est point un de leurs privilèges, si tant est qu'elles en aient aucun. Tout au contraire, quelques-unes semblent se donner rendez-vous sur les mêmes systèmes et les mêmes organes et y vivre en très bonne intelligence.

Parmi les affinités électives de la syphilis tertiaire, une de celles que je mets en première ligne, c'est celle avec l'arthritisme. Combien de fois ne voit-on pas les déterminations de ces deux grandes maladies constitutionnelles se concentrer sur les mêmes points? Dans un grand nombre de glossopathies et de dermatopathies palmaires et plantaires, qui sont fréquemment réunies et forment comme un syndrome que j'ai déjà signalé, les deux influences diathésiques sont manifestes. Elles se combinent si intimement qu'on ne peut faire la part de chacune qu'après avoir institué le traitement spécifique de la syphilis, et encore n'arrive-t-on pas toujours à la certitude, ni comme diagnostic ni comme pronostic.

Un autre organe sur lequel la syphilis tertiaire et l'arthritisme se rencontrent souvent, c'est la moelle épinière. Dans maintes myélopathies, principalement dans celles où se produit une incoordination vague ou peu systématisée, il est fort difficile de savoir si les deux maladies ou l'une d'elles seulement entrent en jeu.

J'en dirai autant de certaines affections musculaires partielles, de certaines cérébropathies dont la lésion matérielle primitive réside dans les artères intracrâniennes. Et les yeux, quel terrain commun et fécond pour la syphilis et l'arthritisme! Et les affections articulaires, et les affections syphilitico-goutteuses des reins etc! Je crois que la syphilis et l'arthritisme peuvent se rencontrer partout. Mais, sauf sur la muqueuse de la langue et dans la paume des mains et la plante des pieds, leur conflit est beaucoup plus viscéral que tégumentaire.

Il n'en est pas ainsi de la dartre. Toutefois elle coïncide plus fréquemment avec les syphilides secondaires qu'avec les syphilides tertiaires. C'est surtout dans la première phase de la syphilis qu'elle fait sentir son influence et qu'elle imprime parfois une physionomie psoriasiforme à certaines manifestations cutanées et muqueuses. Ici aussi, la langue en même temps que les pieds et les mains sont le siège de prédilection des déterminations syphilitico-herpétiques.

L'affinité du tertiariisme est très grande, surtout en tant que lésion, avec la scrofule. Quelle étroite parenté n'y a-t-il pas, par exemple, entre les gommés syphilitiques et entre leurs dermatopathies tuberculeuses, entre leurs lupus? Le théâtre sur lequel se déterminent les deux maladies, soit séparément, soit en même temps; celui sur lequel elles combinent et concentrent leur action à des degrés variables, ce théâtre-là est très vaste. Il comprend la peau et le tissu cellulaire sous-cutané, les ganglions lymphati-